

MM. les membres de la Commission voudront bien se rappeler qu'il n'y a qu'un journal d'Hygiène dans la Province de Québec, et c'est le Journal d'Hygiène Populaire. Cette publication n'est pas étrangère à la cause sanitaire au Canada, et nous espérons cette fois qu'elle servira d'organe officiel à notre Commission Provinciale d'Hygiène. Ce sera toujours avec plaisir que nous ouvrirons les colonnes de notre journal aux affaires courantes de cette Commission.

Ne perdons pas de vue que l'Hygiène n'a pas de parti et de patrie, que sa sphère d'action est vaste, qu'elle s'occupe des intérêts du genre humain, sans distinction de races, de parti, de religion, que tous les gouvernements doivent être jaloux de seconder les efforts de ceux qui cherchent de l'implanter dans toutes les couches sociales, et d'assurer sa vulgarisation dans notre jeune pays.

Ainsi donc, pour conserver à cette science sa liberté d'action et d'indépendance, il faut respecter son autonomie propre, "autonomie qui plane au dessus de la politique, parce qu'elle est aussi bien l'apanage des Sociétés théocratiques, des Sociétés monarchiques et des Sociétés démocratiques !"

\* \* \*

Du 26 de ce mois au 1er octobre se tiendra à Vienne un congrès international d'hygiène. Les gouvernements de tous les pays, les administrations provinciales, les municipalités, etc., etc., sont invités à prêter leur concours à ce Congrès, et de s'y faire représenter par des délégués. Toutes les personnes que les questions d'Hygiène intéressent, peuvent se faire inscrire comme membres.

Notre journal, qui ne recule devant

aucun sacrifice pour marcher avec le progrès scientifique, aura son délégué dans la personne de notre excellent ami et Collègue, M. A. Hamon de Paris.

Ainsi, nos lecteurs auront l'immense avantage de bénéficier des lumières sanitaires qui recèlent toujours de ces réunions de savants.

\* \* \*

Il nous fait plaisir d'apprendre que l'hygiène entre dans le programme d'enseignement au Collège Joliette et au Collège de Varennes. C'est qu'on comprend que la santé est la fortune des peuples comme des individus ; c'est qu'on comprend que la science de l'hygiène, qui nous apprend à bien vivre, doit briller d'un vif éclat sur toutes les autres sciences ; c'est qu'on comprend enfin que l'hygiène, qui est sœur de la morale, doit servir de guide, d'interprète à l'homme durant son existence mortelle.

Nous engageons donc toutes les autres maisons d'éducation à suivre cette voie de progrès et de civilisation.

Pour démontrer davantage l'importance de l'hygiène dans l'éducation nous commencerons, en novembre prochain, la publication, dans ce journal, d'un petit traité d'Hygiène dédié à nos maisons d'éducation de la Province de Québec.

Ce journal, qui a été le premier pionnier de l'hygiène dans cette province, veut poursuivre noblement sa mission.

Puisse notre voix être entendue et surtout accueillie par notre jeunesse, l'avenir du pays.

DR. J. I. DESROCHES.